

## Studios de projet

### 06 Obsolescence et pérennité du contemporain - transformations et réinventions de l'existant

Année	<b>4</b>	Heures CM	<b>0</b>	Caractère	<b>obligatoire</b>	Code	<b>P7</b>
Semestre	<b>7</b>	Heures TD	<b>150</b>	Compensable	<b>non</b>	Mode	<b>-</b>
E.C.T.S.	<b>8</b>	Coefficient	<b>8</b>	Session de rattrapage	<b>non</b>		

**Responsables :** M. Gervais de Lafond, Mme Guichardaz

#### Objectifs pédagogiques

a) Construire une réflexion sur la fabrication de l'architecture contemporaine

Ce studio de projet est une réflexion sur l'obsolescence et la pérennité de la création contemporaine.

Se projeter dans 10 ans est le quotidien d'un architecte. Pour les projets urbains, la dilatation temporelle est encore plus importante : les grandes capitales travaillent sur des projections à 30 ou 50 ans. Il existe une inertie temporelle extrêmement forte en architecture qui oblige à constamment voyager dans le temps. En 2050, nous récolterons ce qui est actuellement décidé. La temporalité architecturale n'est pas identique à la temporalité universelle.

L'attrait de la nouveauté, si vivifiante en art contemporain, n'est alors pas compatible avec les temporalités constructives de l'architecture. Le fait qu'une nouvelle chose ne le reste pas longtemps limite la pertinence de ce critère d'appréciation pour observer et imaginer l'Architecture. La production de l'architecture — et plus encore de la ville — est condamné à l'anachronisme. Françoise Choay l'anticipait dans son ouvrage *Urbanisme, Utopies et réalités*: l'architecture, immobile par nature, se pense et se construit à un rythme qui n'est pas celui de nos sociétés hyper mobiles. Il est donc illusoire de penser pouvoir échapper à son obsolescence radicale. Nous évoluons constamment dans un décalage temporel entre un « temps social » et un « temps architectural ».

Depuis plusieurs décennies, la création architecturale est confrontée à une crise temporelle

Page 5 sur 8

sans précédent. Le temps est devenu la plus grande victime de notre société. Il existe une nouvelle obsession sociale pour l'instantanéité des désirs et des actions. Le temps présent est notre seul horizon, notre unique espace d'accomplissement. La non-durabilité des modes de production, de déplacements et de réflexion contamine avec une vitesse accrue toutes les disciplines et toutes les industries. La création architecturale, anachronique par nature, ne peut pas s'enraciner dans ce présent autodéterminé. La valeur de l'architecture contemporaine — et plus globalement notre capacité à créer de la valeur — est en crise.

Dans ces conditions, l'idée même de patrimoine serait vouée à disparaître. L'architecture contemporaine ne trouve plus sa valeur dans la profondeur d'une réflexion durable, préférant subvenir à l'artifice d'un désir instantané. Nous pouvons encore réagir, en reconsidérant la valeur du contemporain.

b) Créer des liens avec l'actualité et les acteurs de la discipline

Cet atelier de projet tisse des liens avec Le Pavillon de l'Arsenal, grâce aux contributions dans ce studio de Jean Sébastien Lebreton, responsable des expositions. Le Pavillon est l'un des lieux parisiens les plus actifs et engagés pour interroger les pratiques contemporaines de l'architecture. En 2023, le Pavillon organisait une exposition accompagnée d'un ouvrage interrogeant la nécessaire évolutivité du bâti parisien, "Conserver, Adapter, Transmettre".

" Tout bâtiment est mortel. Le temps qui passe affecte l'enveloppe, mais plus encore l'usage. Rien d'extraordinaire pour un immeuble d'avoir 100 ans, mais quel bâtiment peut prétendre n'avoir pas changé d'usage en un siècle, voire plus ? N'est pas l'Académie française ou l'Assemblée nationale qui veut... Dans la ville, une fois passé l'épopée de l'extension sur des terres vierges, vient le temps du périmètre fini, dans lequel, autour de quelques îlots de permanence, il ne s'agit plus que de reconstruire.

Dès lors, que faire face à ce qui est devenu obsolète ? (...) "

Patrick Bloche

Adjoint à la maire de Paris, Président du Pavillon de l'Arsenal — 2022"

"Le Paris de demain est en grande partie déjà là. Au sein de ce tissu urbain fortement constitué, la plupart des projets d'architecture et d'urbanisme concernent la transformation de bâtiments existants : 70 % des autorisations d'urbanisme en 2019, et ce chiffre est en constante progression. Ainsi, la ville ne cesse de se renouveler sur elle-même, de réinventer son cadre bâti et même son paysage.

Paris est également l'une des villes les plus compactes au monde, du fait notamment de son territoire réduit et de son héritage haussmannien. Enjeu majeur de cohabitation et de qualité de vie, cette particularité reste une incroyable richesse. Il ne faut pas oublier que densité et compacité sont synonymes de sobriété carbone : levier majeur pour lutter contre l'étalement urbain et l'artificialisation des sols, comme le rappelle le dernier rapport du GIEC.

La question n'est donc pas d'arrêter de construire, mais bien de trouver des méthodes pour construire autrement : réemployer le bâti autant que possible, privilégier des matériaux de qualité, géosourcés et biosourcés, produire une architecture soignée, contextuelle et environnementale,

concevoir plus flexible avec des bâtiments réversibles, contribuer aux nouvelles techniques de construction.”

Emmanuel Grégoire

Premier adjoint à la maire de Paris, en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris — 2022

## Contenu

a) Objectifs pédagogiques (conformes aux attentes du Master) :

Cet enseignement cherche à confronter les étudiants à des thématiques majeures de la conception architecturale contemporaine :

- i) patrimoine et temporalités
- ii) réhabilitation et métamorphoses
- iii) matériau et ressources
- iv) cultures et civilisation
- v) transition écologique et altération de notre milieu
- vi) équipements collectifs et projet de société

b) Acquisitions visées (théoriques et pratiques) :

- i) Apprendre à questionner la valeur patrimoniale de l'architecture contemporaine. Une réflexion prospective du patrimoine permet d'atteindre une nouvelle durabilité, qui n'est plus seulement réglementaire ou normative.
- ii) Apprendre à se positionner face à l'obsolescence accélérée de notre production. Le philosophe Giorgio Agamben soutient un point de vue selon lequel « ceux qui coïncident trop pleinement avec l'époque, qui conviennent parfaitement avec elle sur tous les points, ne sont pas des contemporains parce que, pour ces raisons même, ils n'arrivent pas à la voir. Ils ne peuvent pas fixer le regard qu'il porte sur elle. »
- iii) Apprendre à anticiper l'acte de bâtir : le projet architectural développe une intelligibilité constructive pour défendre un engagement théorique.

c) Méthodologie (mode d'apprentissage mis en place) :

Cet atelier de projet est abordé comme un laboratoire de recherche. L'encadrement proposé valorise un processus d'apprentissage progressif. Le semestre est une imbrication de quatre séquences de travail successives. Ces séquences rythment la progression des questionnements et des acquisitions :

- i) Construire une analyse théorique et conceptuelle sur les notions de pérennité et d'obsolescence.
- ii) Analyser et mobiliser l'histoire d'un lieu pour concevoir « en réaction ». iii) Explorer une inventivité typologique maximale.
- iv) Anticiper l'acte de construire pour concrétiser la matérialité et la technicité du projet.

d) Production des étudiants

- v) Maquettes conceptuelles
- vi) Textes théoriques
- vii) Maquettes architecturales
- viii) Recherches historiques
- ix) Relevés de l'existant
- x) Géométraux à différentes échelles
- xi) Images de synthèse et documents atmosphériques
- xii) Détails techniques

## Mode d'évaluation

- Présence obligatoire
- Contrôle continu (jury intermédiaire)
- Jury final avec invités extérieurs (Jury final organisé au Pavillon de l'Arsenal)

## Travaux requis

- Maquettes conceptuelles
- Maquettes architecturales
- Maquettes territoriales
- Géométraux à différentes échelles
- Images de synthèse et documents atmosphériques
- Détails techniques
- Textes théoriques

## Bibliographie

Bonzani, Stéphane, L'archaïque et ses possibles : architecture et philosophie, Genève, MetisPress, 2020.

Butler, Remy, Réflexion sur la question architecturale, Paris, Les Belles Lettres, 2015.

Deplazes, Andrea, Construire l'architecture, du matériau brut à l'édifice ? Un manuel, Bâle, Birkhäuser, 2008.

Gremaud, Renaud, Un monde en toc, Paris, Éditions du Seuil, 2019.

Hartog, François, Régime d'historicité. Présentisme et expériences du temps, Paris, Éditions du Seuil, 2003.

Lapierre, Éric, Guide d'architecture Paris 1900–2008, Paris, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2008.

Lucan, Jacques, Précisions sur un état présent de l'architecture, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2015.

Marchand, Bruno (dir.), Pérennités : textes offerts à Patrick Mestelan, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2012.

Olivienues, Benjamin, L'autre art contemporain. Vrais artistes et fausses valeurs, Paris, Grasset, 2021.  
Rabago, José, Le sens de bâtir : architecture et philosophie, Lecques, Théétète Éditions, 2000.

---